

118	UTBM Service communication	L'Est Républicain	11 Novembre 2023
		Bourgogne Franche Comté	Étudiants réservistes

Nord Franche-Comté

« L'objectif est de doubler le nombre de réservistes d'ici 2030 »

Actuellement, 76 000 personnes sont engagées dans la réserve opérationnelle. L'objectif est de doubler ce nombre d'ici sept ans. Et de constituer un tiers des rangs de l'armée avec la réserve. C'est le message distillé à Belfort par le général François-Xavier Poisbeau, secrétaire général adjoint de la Garde nationale.

C'est en 2016, après les attentats de 2015, que la Garde nationale a été créée. Pour rassembler l'ensemble des forces de la réserve opérationnelle : gendarmerie, police, armée de l'air, de terre, marine et services de santé, logistique et administratif.

On compte 76 000 réservistes en France. Des femmes (21 %) et hommes que le général François-Xavier Poisbeau, secrétaire général adjoint de la Garde nationale, qualifie de « citoyens augmentés ».

Judi, à l'occasion de la Journée nationale des réservistes, il a fait le déplacement à Belfort, au Crunch lab de

l'UTBM, où il a rencontré les étudiants de l'UTBM et de l'Est. « La réserve est l'affaire de tous et il est possible de s'engager de 17 à 72 ans, rappelle-t-il. Chaque jour, 7 000 réservistes sont employés. Trop souvent encore sur leur temps de loisir. »

Près d'un tiers des réservistes, 32 % exactement, est âgé de 17 à 30 ans. À l'inverse, quasiment la même proportion (35 %) a plus de 50 ans.

Alors que l'armée d'active, pour la première fois, peine à recruter, la réserve semble avoir le vent en poupe. « Surtout après des actes terroristes, comme l'attaque au couteau contre le professeur d'Arras. Elle offre une réponse aux citoyens qui veulent servir leur pays », affirme le général Poisbeau.

« Réserviste, c'est être deux fois citoyen »

D'ici 2030, l'État veut doubler le nombre de réservistes. Les gendarmes, qui attirent le plus (30 799 réservistes au niveau national) devront atteindre 50 000 recrues. Pour la police, l'objectif est de passer de 6198, actuellement, à

30 000 réservistes.

« Être réserviste, c'est être deux fois citoyen, disait Churchill. C'est servir une cause plus grande que soi », remarque Cédric Perrin, sénateur, président de la commission des affaires étrangères et de la Défense. Il ajoute : « Nous sommes tous responsables de la préservation de la paix, de la sécurité et de la liberté de notre pays. La réserve est un maillon essentiel de l'armée. » À tel point que d'ici 2035, l'objectif est qu'un tiers des forces armées soient issues de la réserve.

« La loi de programmation militaire va simplifier les passerelles entre la réserve et les entreprises, précise Cédric Perrin. Elle apportera également une plus grande reconnaissance à ceux qui s'engagent. »

Contrairement à la réserve citoyenne, bénévole, la réserve opérationnelle est payée. 66 € par jour pour un militaire du rang, 85 € pour un lieutenant et jusqu'à 200 € pour un colonel de réserve. Des sommes par ailleurs non imposibles !

Pour le général Poisbeau, la



« Un tiers des réservistes a entre 17 et 30 ans », précise le général François-Xavier Poisbeau, secrétaire général adjoint de la Garde nationale (à g.). Photo Lionel Vadam

37 étudiants réservistes dans l'Aire urbaine

Sur 2 600 étudiants, l'Université de technologie Belfort Montbéliard (UTBM) compte 12 réservistes, qui assurent leur engagement en dehors du temps scolaire. De son côté, l'École supérieure des technologies et des affaires (Est) a 25 réservistes parmi ses 400 étudiants ainsi que trois sur les 20 personnels de l'admini-

stration. « Depuis neuf ans, nous organisons une préparation militaire au 1^{er} régiment d'artillerie de Bourgogne, pour la cohésion du groupe. Mais elle permet aussi d'alimenter la réserve, remarque Laure Viellard, la directrice générale de l'Est. Cette année, nous avons mis en place des parcours citoyens pour ceux qui

s'engagent dans la réserve, la sécurité civile, chez les pompiers. Ils bénéficient de dix journées dans l'année pour l'opérationnel et valident deux crédits d'université sur les 60 ECTS nécessaires pour l'année. Donc, non seulement ils ne perdent pas d'enseignement, mais ils sont valorisés ! »

● I.P.

réserve permet à « la génération Z, plus volatile, de tester l'armée pour ensuite seulement, signer un contrat. Elle donne également du sens aux entreprises, dont les savoir-faire et compétences peuvent être mis en œuvre rapidement. C'est un dispositif gagnant-gagnant. »

● Isabelle Petitlaurent

Renseignements : sur la réserve en général, www.garde-nationale.gouv.fr ; sur l'armée, www.reservistes.defense.gouv.fr ; sur la gendarmerie, <https://minotaur>

« La réserve permet à la génération Z, plus volatile, de tester l'armée pour ensuite seulement, signer un contrat. »

Général François-Xavier Poisbeau

« Je voulais découvrir le milieu militaire »



Ségolène Mosser, 22 ans : « On apprend beaucoup de soi aussi. » Photo Isabelle Petitlaurent

Ségolène Mosser est Belfortaine dans l'âme. Née à Belfort, elle fait ses études à Belfort et c'est là aussi qu'elle a choisi d'être réserviste, dans le régiment lié à sa ville de garnison, le 35^e RI.

Âgée de 22 ans, Ségolène est apprentie en 5^e année en conception mécanique pour l'énergie et les transports à l'UTBM.

Lorsqu'elle n'est pas sur les bancs de l'université ou au sein de l'entreprise qui l'accueille, elle s'engage au 35^e régiment d'infanterie.

Depuis deux ans, elle y est réserviste.

« J'ai toujours été intéressée par le milieu militaire. J'avais envie de découvrir

ce que c'est et j'ai fait directement la formation initiale de réserviste, trois semaines au 35 RI. Elle a conforté mon attrait pour l'armée. »

« C'est prenant, fatigant, mais c'est un choix »

Ségolène doit être présente pour le régiment « deux semaines par an et un à deux week-end par mois si possible, soit une trentaine de jours dans l'année au minimum. J'ai fait mon planning dès le début d'année. »

C'est prenant, fatigant lorsqu'on dort peu le week-end et qu'il y a des partiels le lundi, mais c'est un

choix ! »

Un choix qu'elle a fait par « patriotisme ».

« Les réservistes sont considérés de la même façon que les militaires d'active. On porte le même treillis, on est militaire de la même façon. »

Pour l'instant, j'ai fait de l'encadrement de formation et du terrain pour me former, notamment au tir.

Mais on peut être amené à faire une mission Sentinelle ou intervenir en appui des forces spéciales, avec l'active. »

Ce « bel engagement » lui apporte beaucoup : « On apprend énormément mais aussi sur soi-même. »

● I.P.

118	UTBM Service communication	L'Est Républicain	11 Novembre 2023
		Bourgogne Franche Comté	Étudiants réservistes



THEATRE LA MALS SOCHAUX
JEUDI 23/11 - 20H30
JEAN-PIERRE CASTALDI
STEEVY BOULAY
LES BEAUX-PÈRES
 Billetterie : Office du tourisme Pays de Montbéliard
 E.Leclerc / Auchan Belfort, Ticketmaster.fr
 375757100

Le groupe Nedey, ambassadeur de la solidarité avec les forces de l'ordre



Le général François-Xavier Poisbeau, secrétaire général adjoint de la Garde nationale, et Valère Nedey, Pdg du groupe éponyme. Photo Lionel Vadam

Il y a très peu de réservistes dans le secteur marchand. Or sans eux, point d'armée. Une armée « perçue comme un microcosme hermétique à la vie civile », regrette le sénateur Cédric Perrin, président, au sein de la Chambre haute, de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées.

Zone géographique parmi les plus industrialisées de France, le Nord Franche-Comté est en théorie un terrain fertile pour des partenariats entre les entreprises et la Garde nationale.

Chez Nedey, 5% de réservistes

Jeudi soir 9 novembre, le groupe Nedey Automobiles a signé une convention avec le secrétariat général de cette institution. Il s'est engagé à promouvoir la solidarité avec les forces de l'ordre, à susciter l'envie, chez les jeunes (à partir de 17 ans) et les moins jeunes (jusqu'à 72 ans), de s'investir dans la réserve. Bref, à être un ambassadeur, en interne comme en externe. Dans cette entreprise de plus de 300 salariés, 5% des effectifs sont réservistes (ils ont désormais la possibilité de se mettre à disposition de la Garde nationale quinze jours par an au lieu de dix). Sans fixer d'échéance, Valère Nedey, son Pdg, en espère 2 à 3% de plus. La réserve opérationnelle, ce sont les concernés qui en parlent le mieux.

Pascal Péchin l'a intégrée en 2007, dans le Territoire de Belfort. Responsable du magasin Citroën du groupe

Nedey à Voujeaucourt, il a été gendarme auxiliaire au peloton autoroutier de Nice pendant son service militaire, « un univers avec lequel j'ai toujours voulu garder contact ».

Rigueur, esprit militaire, contact

Pour être réserviste dans la gendarmerie et en remplir les missions, principalement de surveillance générale, « il faut aimer la rigueur, avoir l'esprit militaire, aimer le contact avec la population, liste-t-il. Ça change de la vie de tous les jours, du quotidien professionnel. On amène un œil nouveau. »

Avec son grade de maréchal des logis, il perçoit 80 euros par jour. L'uniforme de gendarme, il le revêt « dix à quinze fois par an pour des missions d'une à deux journées, notamment le week-end ». Des missions qu'il choisit via une plateforme internet (minotaur.fr).

Colombier-Fontaine en facilitatrice

Les collectivités territoriales ne sont pas en reste. Le mois dernier, la commune de Colombier-Fontaine a signé une convention avec l'armée afin de promouvoir l'esprit de défense auprès de la population, « une convention qui a aussi vocation à faciliter la vie des militaires, par exemple dans leurs recherches d'un logement ou d'un emploi pour leur conjointe ou conjoint », résume Matthieu Bloch, son maire.

● Alexandre Bollengier

« Cette convention relève de notre responsabilité sociétale »

Questions à ► Valère Nedey, Pdg du groupe Nedey Automobiles



Vous figurez parmi le millier d'entreprises, en France, à avoir signé une convention avec la Garde nationale, pourquoi s'inscrire dans une telle démarche ?

« Les motifs de l'engagement s'inscrivent tout à la fois dans la droite ligne de l'histoire du groupe que dans une démarche collective visant, selon le souhait du chef de l'État, à doubler, d'ici à 2030, le nombre de réservistes dans notre pays [environ 76 000 aujourd'hui, N.D.L.R.]. Je considère que ceci relève de notre

responsabilité sociétale dans un contexte tendu. Et paraphraser ce document un 9 novembre est d'autant plus symbolique à mes yeux qu'il est question de la date anniversaire du décès du général de Gaulle, dont j'ai eu la chance de serrer la main, lorsque j'étais tout petit, lors de son passage à Lougres en 1961, au côté de mon père Jean, un ancien résistant du maquis du Lomont qui est à l'origine de mon parcours entrepreneurial. »

Votre engagement, qui va au-delà des dix jours annuels légaux, consiste à mettre à disposition des forces armées et de sécurité certains de vos salariés sur leur temps de travail et ce à hauteur de quinze jours par an...

« Nous voulions en effet aller plus loin : marquer plus fortement notre engagement à une époque où la quête de sens dans leur travail devient essentielle pour les jeunes [qui représentent plus de 30% des réservistes, N.D.L.R.]. Il faut également préciser que la loi permet à l'entreprise de bénéficier du régime du mécénat [déduction de 60%

de la part salariale], c'est donc une manière d'alléger le reste à charge. »

Combien de personnes cela concerne-t-il au sein de votre groupe ?

« Une dizaine de personnes. Moi-même, en tant que colonel, je fais partie de la réserve citoyenne et l'un de mes fils est membre de la réserve opérationnelle. Mais nous espérons compter d'autres salariés dans les mois qui viennent. Alors oui, cette signature nous permet certes de faire la promotion d'un dispositif primordial pour le bien de notre défense nationale, mais également de s'ériger comme ambassadeur au-delà du seul périmètre de notre société, de sorte à faire des émules. Car si c'est l'occasion de mettre en avant l'ADN de notre groupe, sa capacité à se réinventer, à se projeter vers l'avenir pour s'adapter aux mutations et transformations de l'économie et de ses mobilités, voilà qui s'inscrit dans une autre démarche également : contribuer, dès que nous le pouvons, à l'intérêt général. »

● **Propos recueillis par Sébastien Michaux**

► Sur le web

Retrouvez plus de photos de la journée nationale des réservistes sur notre site www.estrepublicain.fr

